

## J'ai épousé un geek

J'ai épousé un geek parce que c'était la seule solution. Les autres, quand j'habitais dans *Les Sims*, ils s'inquiétaient franchement, en dénonçant le vice de forme. Et puis ils étaient incapables de récupérer une connexion, ou de sauver mon ordinateur. Ils avaient quelques qualités, mais ne pouvaient être des héros. Terrasser un virus, partir en quête de l'introuvable, guerroyer cheval de Troie, anéantir des trolls, pas de compétences pour ça. Ils ne parlaient pas la langue de la matrice, ne savaient pas surfer sans interface, certains allaient jusqu'à être volontairement sur Mac. Ma vie était une catastrophe. Quand ils avaient un problème de bécane, ils ne consultaient jamais les forums de hardware.fr, et s'en allait chouiner au SAV de la Fnac. Il fallait que je change d'urgence de profil, tout ça les dévirilisait tant que mes pulsions castratrices se faisaient tout le temps doubler. Alors je me suis souvenue d'une passion de mon jadis, avec un détenteur de ZX Spectrum. Je ne comprenais pas la moitié de ce qu'il me racontait, mais au moins lui ne jouait pas au foot, et on faisait de l'autostop avec une serviette de toilette. Tout espoir n'était pas perdu. Les ados improbables de la salle informatique, ceux qui avaient 20 en maths et aucune d'expérience sexuelle venaient eux aussi d'avoir trente ans. En plus ils ont arrêté les chemises bariolées XXL, se sont rasé le bouc et coupé les cheveux. Les choses sont devenues plus faciles, Tux a remplacé Cupidon. J'ai compris assez tardivement qu'on repérait les mecs biens à leur système d'exploitation.

Etude du biotope. Son bureau. Batman taille réelle, 3 D, très imposant, mur doublé de dvd et de cassettes vidéo. Du sol jusqu'au plafond, ça s'amoncèle zombies scream queens, des empires des aliens, des graal, des prédateurs. Au dessus des trois PC, un Cthulhu en résine, une lampe Godzilla, des figurines Charles Burns. Une affiche collector de Lain, un clavier G15 dix-huit touches de fonctionnalité de plus sur la gauche, une souris avec des poids dedans. Des câbles, des mangas, des vieux *Cassius Belli*, des *Mad Movies*, les BD de Franck Miller, des coffrets de séries détours space opera. Ca, c'est pour son espace IRL. Ailleurs, c'est l'Outre Terre, il y est en visite, c'est un elfe de sang de niveau 64. Je suis très fière qu'il soit un elfe de sang de niveau 64. C'est moi qui lui ai offert sa dernière extension de *WOW*. Parce que les MMORPG, c'est une façon de jouer avec la fiction, de devenir un personnage de fiction, aussi. De s'imposer héros de la narration en cours, même si elle est scriptée. Qu'il pratique les jeux de rôles depuis son plus jeune âge le rend capable de saisir intrinsèquement ma nature autant que mon travail. D'avoir un rapport singulier à la réalité. Extrêmement singulier, d'ailleurs. Parce que les monde persistants, c'est sympa, mais on ne peut pas faire pause. Alors souvent on mange trop cuit.

J'ai épousé un geek, parfois c'est compliqué. Le geek est monomane, c'est son moindre défaut. Le mien ne fait pas de cosplay, ne va pas à des conventions. Par contre, sa capacité à ramener tout sujet à Philip K. Dick, Alan Moore et Douglas Adams est incroyablement développée. Impossible de regarder *No Life* et *Gameone* tranquillement. Le geek est insistant, il a besoin de convaincre, c'est sur ce point qu'il faut se méfier, et toujours rester vigilante. Ça a marché avec *Red Dwarf*, *Samurai Champloo* et *Doctor Who*, une fois dépassé le pilote. Mais je reste réfractaire à *Fuli Culi*, le fer à repasser géant, désolée mais ça bloque. Pourtant, après avoir installé

des alphas d'Obtuntu chaque dimanche, il tente encore de me le caser, entre un obscur film de monstres coréen et le dernier Tsui Hark. Mais je ne me laisse pas faire du tout.

Epouser un geek, c'est ce qu'il peut vous arriver de mieux. Grâce au synthétiseur Korg de sa DS, il peut vous jouer la sérénade, et retourne à *Phoenix Wright* dès la toute première objection. Pragmatique et lunaire, c'est le meilleur modèle de couillardé qui soit actuellement sur le marché.

Chloé Delaume pour le magazine Technikart, 2008.